

h1k
herri
kolore



2008
abendua
5 · 6 · 7 · 8

Durangoko
Euskal 43 Azoka
Liburu · Disko

herri kolore

UN SUPPLÉMENT DU
JOURNAL DU PAYS BASQUE

EDITE PAR BAIGURA COMMUNICATION SARL
ZA MARTINZAHARENIA 64122 URRUNA-
URRUGNE TEL : 0[033]559460250

REDACTRICE EN CHEF : GOIZEDER TABERNA
Supplément écrit par Joana IRIGARAI
Publicité : Antton ETXEBERRI

Vendredi 5 décembre 2008

au cœur
du pays basque

SOMMAIRE

Melting-pot
culturel à l'Azoka

Page II et III

Illustres
illustrateurs

Pages IV et V

Les affiches "en
haut de l'affiche"

Page VI et VII

Juan Zelaia reçoit
le Prix Argizaiola

Page VIII et IX

Place belle à
Iparralde

Page XII et XIII

Suomitik
Durangora

Page XIV et XV

Publicité

le journal 
du Pays Basque
Euskal Herriko Kazeta

l'information indépendante
informazio librea

LA CULTURE BASQUE POUR TOUS, TOUS POUR LA CULTURE BASQUE

À compter d'aujourd'hui jusqu'à lundi, la cité bizkaitar de Durango accueille la 43^e édition du plus grand salon dédié à la culture basque. L'occasion pour les amateurs, érudits, professionnels et jeunes générations de se rassembler autour de ce qui fait l'essence des fondements de leur communauté culturelle

A lors que villes et villages ont revêtu leurs habits de lumière à l'occasion des fêtes de fin d'année, Durango s'affaire pour accueillir la 43^e édition de son salon annuel dédié à la culture basque. Créée lors de la Toussaint de l'an de grâce 1965, sous le porche de l'église Andra Mari, ce n'est qu'en 1980 que la manifestation organisée par l'association Gerediaga trouva les dates qu'on lui connaît encore aujourd'hui quelques jours après le début de l'Avent, profitant ainsi du pont entre les deux jours fériés des 6 et 8 décembre.

Le monde de l'édition et la littérature ont la part belle dans l'alignement des quelque 292 stands même si au fil des années, il a fallu faire plus de place aux disques et dernièrement aux nouvelles technologies (13 stands leur sont dédiés). On peut aussi trouver l'ensemble des produits dérivés

qui vont avec : des tee-shirts aux stylos, en passant par les indispensables agendas ou cartes de vœux.

L'Azoka a pour vocation première de présenter l'ensemble des publications en euskara ainsi que celles traitant des problématiques et culture basques dans diverses langues. Les dites publications sont organisées en cinq secteurs : les éditeurs, les distributeurs, les maisons de disque, les institutions et les acteurs culturels.

Dès aujourd'hui, près de 100 000 visiteurs, curieux et érudits, jeunes et anciens vont se retrouver dans la plus grande et conséquente procession culturelle que connaissent les sept provinces. Durangoko Azoka reste en effet le témoin sans faille de la vivacité culturelle basque.

Certains habitués, connaissant les tentations que représente le déballeage de savoirs, de connaissances et de loisirs dans les murs du nouveau

parc d'exposition de Durango, auront pris soin, soit d'économiser depuis les étrennes de l'an passé, soit de laisser le sésame bancaire à la maison afin d'éviter tout débordement. Car une fois engagé dans les allées de l'Azoka, le porte-monnaie peut vite flamber, certes à bon escient, mais plus que de mesure en ces temps de morosité économique.

Ceci étant, l'Azoka ne se résume pas à un marché de marchandises culturelles puisqu'il reste un lieu d'échange et de partage, de rencontres et d'occasions.

Pour les professionnels d'une part qui peuvent à loisir rencontrer leurs partenaires, faire état de leurs projets et ainsi communier leurs envies et leurs efforts. Au gré des allées, ce sont tous ces amateurs d'Euskal Herri qui tombent nez à nez, s'invitent autour d'un musto ou d'un zuri-to au café Antzoki.

Durangoko Azoka, melting-pot culturel pur jus

En 43 ans d'existence, l'Azoka de Durango s'est étoffé de thèmes pour fil rouge. Après la Géorgie et l'humour en 2007, l'année 2008 se fera sous l'égide de la Finlande et de l'illustration. Cette dernière paraît incontournable dans une société dans laquelle le visuel a pris une place primordiale, c'est en ce sens que l'image est le thème principal de l'Azoka. Le lauréat du Prix de l'illustration en Espagne, Arnal Ballester, sera l'invité d'honneur à Durango et participera à la journée professionnelle dédiée aux illustrateurs organisée par l'Association Professionnelle des Illustrateurs basques dont on peut trouver des informations sur www.apie-ieip.com.

Quant au pays invité cette année, c'est le pan suomi - finlandais- qui sera développé par la présence des membres de la communauté finlan-



Une préparation à toute épreuve pour accueillir les 100 000 visiteurs.

daise en Euskal Herri ainsi que la spécialiste de la littérature finlandaise Salla Järnefelt qui entretient un magazine digital consultable sur internet: www.tekohengitys.com.

L'Azoka a beau être le fer de lance de la culture basque, celle-ci s'exportant et vivant hors des frontières, le salon est accessible à tous et toutes, euskaldun, euskalzale, et aux curieux tous azimuts et ce en quelques langues qu'ils s'expriment.

Une immersion bénéfique dans le monde de la culture et de l'euskara à laquelle les visiteurs d'Iparralde et de toutes contrées, euskaldun, francophones ou autres sont conviés en se rendant à ce grand rendez-vous de Durango.

Dans le but de partager plus encore, Gerediaga Elkartea a renforcé depuis l'année dernière un partenariat étroit avec l'Institut culturel basque qui est le relais de la manifestation en Iparralde. Et afin de faciliter la venue des acolytes, certaines associations ont même organisé des bus pour convoyer les amateurs jusqu'au lieu de rassemblement bizkaitar.

Quelques conseils s'imposent pour une sortie réussie à Durango: s'armer de bonnes chaussures confortables, d'un vêtement facile à ôter, d'un porte-monnaie au budget prédéfini à ne pas (trop) dépasser. Les banques n'entendront pas forcément le placement en matière grise effectué ces jours-là.

Afin de ne pas imposer aux plus jeunes de piétiner devant les stands, les parents pourront laisser leur progéniture au grand espace "Haur literatura aretoa" qui propose une foule d'animations. Et c'est à la toute nouvelle salle de présentation que le public pourra rencontrer les auteurs, illustrateurs ou éditeurs.

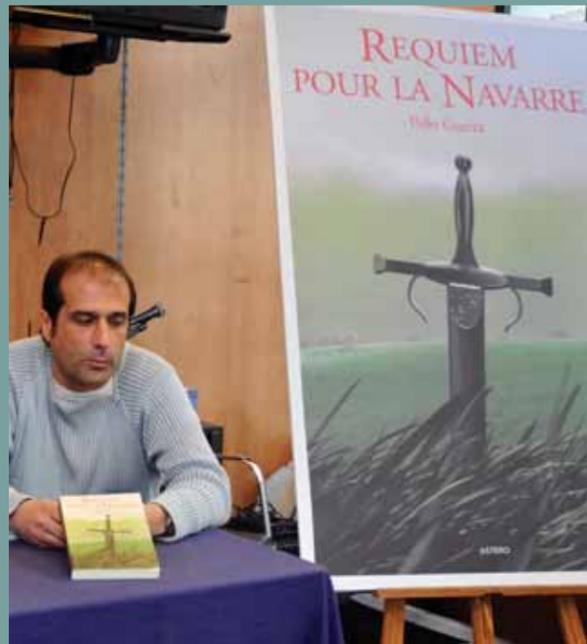
C'est alors qu'à la nuit tombée, les bras chargés de présents, de passé et de futur, la tête emplie de bonnes résolutions culturelles (lire plus, aller au cinéma, s'inscrire à la Gau eskola...), les ouvrières processionnaires de la culture d'Euskal Herri vont regagner leurs pénates, non sans le regret de n'avoir pu contenter pleinement leurs envies, morosité économique oblige.



L'intérieur de l'Azoka à une heure d'affluence.

ArgazkiPress

EUSKAL HERRIKO KAZETA DURANGOKO AZOKAN



"Le Journal du Pays Basque-Euskal Herriko Kazeta" argitaratzen duen Baigura Komunikazioa elkartearen lehendakariak erran duenez, Durangoko Azokarekin bat eginez "euskararen normalizazio bidean gure engaiamendua adierazteaz gain, gure kazetak bere burura gainerako euskal komunikabideen ondoan kokatzen duela agerian uzten dugu".

Lehenik eta behin, Iparraldeko kultur eragileek bere eskaintza azaltzeko gune berezia izatea oso apropos jotzen du Hernan-ek, baita Euskal Kultur Erakundeak horren alde eginiko lana ere.

Edonola ere, euskal komunikabide den heinean, aurten lehen aldiz Azokan "Lejpb" stand berezia izatea urrats garrantzitsua dela nabarmentzen du, eta Gerediaga Elkartek hori posible izateko eginiko ahalegina eskertzen du.

Ondoren, Baigurako gerenteak Barrenkaleko 9. zenbakian kokatzen den gunean zer atzeman daitekeen azaltzen digu.

"Journal salgai izanen da Azokan, baita kazetarekin batera plazaratzen den "Mintza" euskarazko astekaria ere" aipatzen du. Bestalde, Erramun Martikorenaren DVDa eta Peio Gerrak idatzitako "Requiem pour la Navarre" salgai dira gune berean.

Iazko esperientziaz baliaturik - "On" gehigarriaren ale berezia aurkeztu zuen "Euskal Herriko Kazeta" k EKERen partaidetzarekin- aurten urrats berriak eman nahi ditu "Journal"ek.

Erran bezala, "Mintza" astekaria azalduko da Durangon. Alta, berrikuntza nagusia hauxe da: joan zen udazkenean sorturiko Kazeta.info Iparraldeko egunkari digitalari atxikimendua adieraziz "komunikabide berriak sarean eskaintzen duen informazioa ezagutarazten lagundu nahi dugu Azokan", gaineratu du Hernan-ek.

Publicité

Grimm-en IPUINAK I
Liburu berria

Irakurtzeko eta entzuteko

CDarekin

ATUZAIN
 lagun arte
 Cie musicale pluriele

ARNAL BALLESTER ILLUSTRATEUR CATALAN

« L'illustration, dans les livres ou dans la presse, m'a offert d'autres possibilités d'expression »

Arnal Ballester est un des invités d'honneur de cette 43^e Azoka dédiée à l'image. Illustrateur catalan, il vient de recevoir le premier prix Premio Nacional de Ilustración décerné cette année pour la première fois par le ministère de la culture espagnol. Du haut de ces 53 ans, il pose un regard sur sa profession.

Comment a commencé votre carrière ?
À l'âge de quinze ans, je collaborais déjà avec des magazines d'humour. Mais ma vraie carrière en tant qu'illustrateur n'a commencé

qu'à mes trente ans après une longue période d'inactivité artistique. Il y a eu deux faits déterminants à cela : d'un côté j'avais eu une petite fille qui m'a mis en rapport avec les livres de jeunesse, un genre dont à l'époque j'ignorais presque tout, et dans lequel j'ai trouvé de grands auteurs. De l'autre, la fin de la dictature a mis en avant un humour graphique plus complaisant, moins radicalement critique, et cela me stimulait beaucoup plus. L'illustration, dans les livres comme dans la presse, m'a offert d'autres possi-

bilités d'expression et m'a permis une certaine recherche sur le langage et la narration graphique.

L'illustrateur a-t-il plutôt un rôle de narration ou de représentation ?

Toute représentation est une narration en quelque sorte. Mais si je comprends bien la question, vous me demandez si un illustrateur est un simple traducteur en images d'un texte ou bien son interprète critique. Pour moi il est clair que les bons illustrateurs - ou au moins ceux que j'aime bien - sont des interprètes, c'est-à-dire qu'ils

explorent les lieux les plus cachés d'un texte, ou en développent les aspects potentiels. Mais il est vrai que ma profession comprend aussi les traducteurs et même les simples décorateurs. Il y en a de très bons dans le domaine.

Avec le développement de la technologie DAO (Dessin Assisté par Ordinateur), dans quel sens la profession a-t-elle évolué ?

Malgré tout ce que l'on peut dire, je pense que nous sommes entrés dans un plus grand contrôle du processus créatif même. Les nouveaux moyens élargissent les possibilités d'expression et permettent aussi de maîtriser des données essentielles pour la reproduction, qui fait partie - et on l'oublie souvent - de notre œuvre. Ils nous permettent aussi la diffusion de notre travail à une échelle inconnue jusqu'alors.

Connaissez-vous des illustrateurs basques ? Si oui, avez-vous travaillé avec eux ?

Oui, j'ai eu l'honneur d'être ami d'Asun Balzola, une des plus grandes illustratrices d'Europe. Malheureusement Asun est morte il y a deux ans. On avait un projet à développer ensemble depuis longtemps - dont elle, merveilleuse romancière, a été l'écrivaine - et je me suis proposé de le finir afin de lui rendre hommage. J'ai suivi pendant des années avec plaisir le travail de Juan Carlos Eguillor quand il était un illustrateur, de même qu'aujourd'hui j'apprécie beaucoup le travail de Pablo Echeverria, Mikel Valverde ou Elena Odriozola.

Comment envisagez-vous votre collaboration à la 43^e Durangoko Azoka ?

D'abord j'ai été invité parce que j'ai eu le *Premio Nacional de Ilustración*, un prix du ministère de Culture espagnol, qui a été remis pour la première fois cette année, et qui distingue une trajectoire professionnelle. Je donnerai une conférence pour montrer mon travail et après je vais participer à une table ronde sur la situation des professionnels de l'illustration en Espagne. Mon travail personnel et l'effort collectif pour la dignité de notre profession artistique sont les



Affiche réalisée par l'illustrateur Arnal Ballester pour le réseau de librairies La Central.



DR

Arnal Ballester sera présent aujourd'hui pour la journée professionnelle.

« Mon travail personnel et l'effort collectif pour la dignité de notre profession artistique sont les deux axes de ma contribution à Durangoko Azoka »

deux axes de ma contribution au Durangoko Azoka.

Dans cette société où l'image est reine, peut-on vivre décemment de l'activité ?

Pas en Espagne. C'est un pays qui est resté longtemps très arriéré culturellement. Ces trente dernières années il y a eu des pas en avant indéniables, mais dans la société il y a un certain mépris des manifestations culturelles au-delà du spectacle. Il n'y a non plus une vraie et puissante industrie culturelle. Le paradoxe est qu'ils ont toujours eu de très bons artistes. Maintenant ils sont très nombreux et dépassent la capacité des circuits concernés.

Dans le cas des illustrateurs et dans votre cas en particulier, comment se gèrent les droits d'auteur ?

Avec beaucoup d'effort. Par tout ce que je viens de raconter, on constate qu'il n'y a pas non plus une culture du respect du droit d'auteur assez enracinée. Des pratiques comme les contrats ou le respect du principe de proportionnalité entre rémunération et dif-

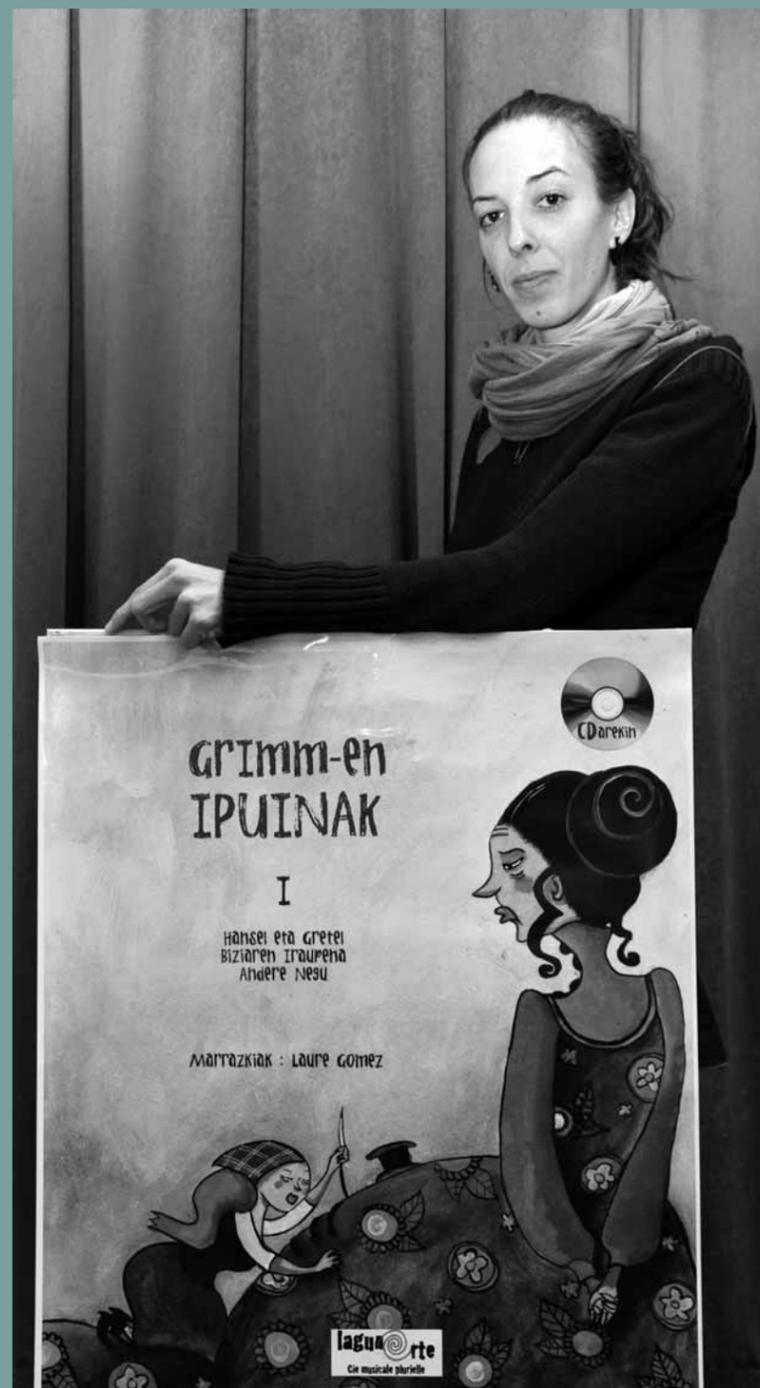
fusion, ne se sont encore affirmés. Mais beaucoup de pas en avant ont été faits grâce aux associations professionnelles d'illustrateurs fédérées (FADIP) et à la société de gestion des artistes visuels (VEGAP) qui, en ce qui concerne les illustrateurs, s'occupe de la gestion collective des droits d'exploitation secondaire. Un classique de la littérature que vous souhaiteriez illustrer ?

En fait il y en a deux, *Moby Dick* et *Le maître et Marguerite* un roman de Mikhaïl Bulgakov, un écrivain russe que j'apprécie beaucoup. J'espère que j'aurai le temps de faire les deux parce qu'il m'est très difficile de choisir... comme entre deux fils. •

Arnal Ballester sera présent aujourd'hui 5 décembre à la journée dédiée aux professionnels (ouverte aussi au public) aux côtés de Iñaki Martiarena, Aitziber Alonso et Dani Maiz. Cette journée se terminera par un atelier d'illustration ouverte à tous. Pour en savoir plus sur l'illustrateur : www.arnalballester.com et sur la basque www.asunbalzola.com.

SOULETINE FREE-LANCE

Oh la charmante illustratrice que voilà ! La trentaine à peine sonnée, les lecteurs peuvent voir en cette souletine la promesse de rêves colorés savamment dessinés. C'est en 2004 qu'elle valide son Diplôme national en Arts Plastiques Option Communication visuelle de l'école des Beaux-arts de Toulouse. Laure Gomez avoue "avoir toujours dessiné même en cours", ce qui a lésé sa réussite scolaire. Au moment critique des orientations professionnelles, son père l'inscrit à l'école d'Art de Bayonne "sans trop savoir à quoi ça la mènerait". Alors préparée au concours d'entrée de l'école des Beaux-arts, elle intègre les rangs dans la ville rose. Une fois son diplôme en poche, elle cherche du travail, non sans mal. En 2007, après l'envoi de nombreux book, son talent séduit de nombreux organismes tant au Pays Basque qu'en Bretagne ou en France. Elle illustre alors le magazine Rouzig, pour les éditions Talents Hauts, Astobelarra, Ikas ou encore Gatzuzain. C'est cette dernière qui lui permet de réaliser son rêve pour la première fois : voir ses dessins sur papier glacé, en lui proposant d'illustrer les traductions en euskara des cinq contes de Grimm dans un livre-CD, nouveauté présentée à Durango. "C'est hallucinant de voir ses dessins dans un si bel album. J'ai aimé dessiner ses contes. C'était une belle opportunité". Laure Gomez dédicacera ce premier tome des contes de Grimm au stand de la maison d'édition Gatzuzain lors de l'Azoka. Réaliste, elle espère maintenant "avoir du travail régulièrement car dans cette profession on n'a pas forcément des contrats régulièrement". En ce moment, elle planche entre autres sur *Pello eta Osoa*, le projet à paraître chez Ikas. Elle mène par ailleurs divers projets avec le talentueux "dessineux, gribouilleur, marrazkilaria" Marko Armspach qui pratique à Ustaritz (<http://marko.artblog.fr/>). Et elle attend le deuxième volume des contes de Grimm. Trois blogs illustrent son talent et son humour au gré des saisons et des projets : <http://laureg-illus.blogspot.com> ; <http://detraviole.blogspot.com> ; <http://laureg.ultra-book.com>.



“L’AFFICHE DOIT ÊTRE UN TÉLÉGRAMME ADRESSÉ À L’ESPRIT” DISAIT PAUL COLIN

La citation de l’affichiste décrit bien le but de la manœuvre informative de l’objet. Jusqu’alors, la réalisation de l’affiche de Durango était confiée à un artiste ; les deux dernières éditions ont vu leur visuel choisi lors d’un concours. Le cru 2008 s’est malgré lui retrouvé au centre d’une polémique pour un caractère discriminatoire envers les femmes

Tout organisateur d’événement culturel, sportif ou autre le sait : la communication est un axe majeur du succès de la manifestation. La question de l’affiche est donc au cœur des préparatifs de ladite manifestation. Jusqu’à peu, l’association Gerediaga faisait appel à des artistes pour réaliser l’affiche de l’Azoka. C’est pour l’édition 2007 que les organisateurs ont décidé d’organiser un concours d’affiches. Igotz Ziarreta de Meñaka avait alors pensé à cet Olentzero fraîchement vêtu qui invitait le public à venir à Durango sous le slogan “Jantzi euskaraz”.

Cette année, ils ont procédé de la même manière en lançant dès le mois d’avril le fameux concours.

Le 27 juin 2008 était la date limite de présentation du projet à l’association. Cette dernière a reçu 22 affiches, soit la moitié de l’année passée pour laquelle ils s’élevaient à 46. Le jury était formé de deux membres de Gerediaga elkarte, de trois professionnels du monde du dessin (diseno), communication ou arts plastiques. Ce ju-

ry a rendu son verdict public le 30 septembre dernier.

C’est donc Aritz Zabala, qui a convaincu le jury et reçu le prix de 1 300 euros. Le jeune gazteiztarra de 25 ans étudie le dessin et la production éditoriale ainsi que l’ingénierie publicitaire. Il a réalisé le logo et l’affiche des 18^{es} rencontres de conseils scolaires des autonomes et de l’État.

Le dessinateur a présenté une affiche où les éléments principaux sont selon l’auteur “une paire de lunettes pour lire, des écouteurs pour écouter et un béret comme signe distinctif de la culture basque et l’euskara”.

Parmi les 22 prototypes présentés, le jury a opté pour celui d’Aritz pour “son grand impact visuel, le message direct qu’il transmet et la simplicité plastique”.

Ce dont le jury et le jeune créateur étaient loin de se douter, c’est que l’affiche allait être l’épicentre d’une polémique à propos de son caractère discriminatoire envers les femmes. En effet, au début du mois de novembre, quelques jours avant le grand bal de la communication, Gerediaga Elkarte a reçu une plainte de la Defensoría de la Igualdad pour la teneur de la discrimination envers les femmes que suggérait ladite affiche.

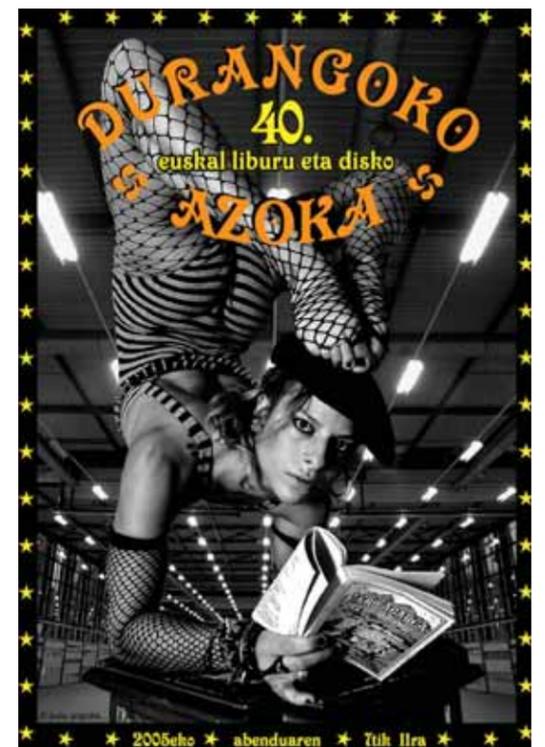
Par un communiqué du 12 novembre, l’Association Gerediaga a tenu à préciser son point de vue vis-à-vis de l’accusation.

Couvre-chef d’accusation

Alors que la dénonciation stipule que l’affiche “montre l’image d’un béret traditionnel” en soulignant qu’il est un attribut vestimentaire “typiquement masculin”, Gerediaga sans vouloir entrer dans un débat de fond sur la symbolique de l’objet, considère que cette affirmation “n’illustre pas la réalité. De nombreux cas démontrent au contraire l’usage du béret

tel un accessoire de mode tout autant masculin que féminin”.

L’association déplore aussi que “la dénonciation ne fasse mention des lunettes” qu’elle souligne “cataloguées comme modèle féminin”. Quand au titre (lema), elle se défend de lui avoir donné sinon d’avoir conservé le titre “de l’auteur de l’affiche lors du concours de sélection” à savoir *L’homme invisible* tiré du roman de H.G. Wells qui n’apparaît par ailleurs pas dans l’utilisation publique de l’affiche.



Durangoko Azoka

L’affiche de 2005, toute féminine.

Lizarra-Garazi : biharko alternatiba

Formakuntza saioa Txetx Etcheverry-rekin Lizarra-Garaziko prozesuan sortu diren kontzeptu eta praktiken garrantzi sakonen gogoratzea.

Session de formation avec Txetx Etcheverry, Retour en détail sur la portée radicale des concepts et pratiques nés pendant le processus de Lizarra-Garazi.

Abenduaren 12an ostiralarekin, 19.30etan Donibane Lohitzuneko Frontoiaren gelan

Vendredi 12 décembre à 19h30 à Saint Jean de Luz (Salle du Fronton municipal)

Sarrera uririk / Entrée gratuite
Xehetasunak eta izen emateak / Renseignements et inscriptions
06 14 99 58 79 / ipar@mrfundazioa.org.

organisée par la Fondation Manu Robles-Arangiz Fundazioak antolatutik

LITERATURAREN PLAZERRA

elkar www.elkarargialetxea.com

Izotzetik izanera XABIER SOUBELET

Requiem XIPRI ARBELBIDE

La lutte finale JOXEAN AGIRRE



Durangoko Azoka

L'affiche de 2006 souhaite la bienvenue aux curieux.

Les membres de l'association rappellent que Gerediaga "a toujours soutenu la liberté d'expression et la défense des droits d'auteur", c'est ainsi qu'elle se défend "d'avoir ouvert et de maintenir les portes de l'Azoka ouvertes, aux femmes, aux hommes, aux euskaldun et euskalzale, ainsi qu'à quiconque aurait l'envie de

participer à ce grand rendez-vous de la culture basque".

À la découverte du spot publicitaire 2008 sur le site de la manifestation www.durangokoazoka.com, on peut découvrir de nombreuses déclinaisons des attributs de l'affiche - béret, écouteurs et lunettes - qui viennent réfuter les accusations.

L'affiche 2005, représentant une acrobate en train de lire portant un béret, n'avait suscité aucune insurrection de quelques associations que ce soient. Ladite affiche avait été réalisée par le photographe professionnel Txelu Angoitia, membre du jury de ce deuxième concours d'affiches organisé cette année.

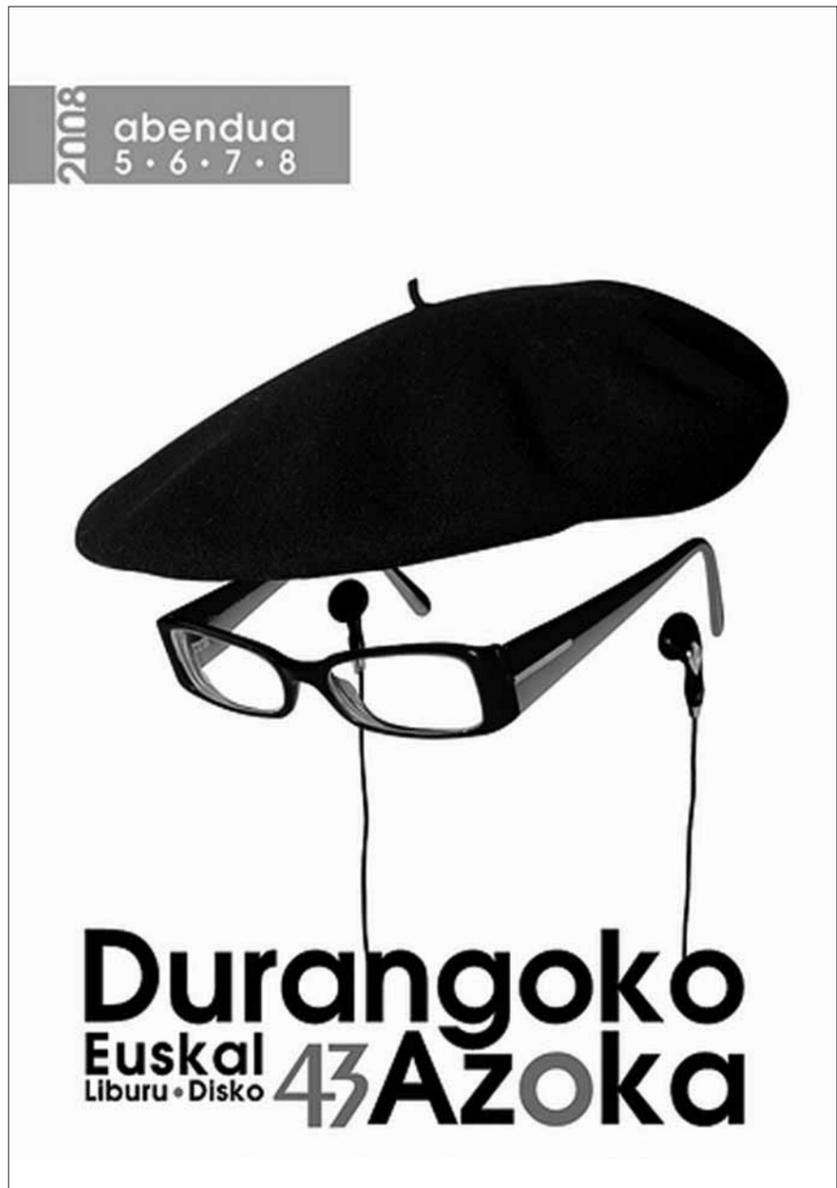
LEHIAKETA

Le jury 2008 était composé de Armando Bayer, dessinateur de *Bost Talde Grafikoa*; Rodrigo Sainz, dessinateur graphique; Txelu Angoitia, photographe; Jon Irazabla, directeur de l'Azoka de Durango et de Izaskun Ellekurriaga, responsable de la communication de l'Azoka. Les autres projets présentés dans le cadre du concours seront visibles sur le site de l'Azoka. Les personnes qui souhaiteraient participer au concours 2009, trouveront les informations nécessaires sur le site de l'organisation www.durangokoazoka.com en temps voulu. Elles peuvent aussi anticiper en consultant le règlement 2008 dans l'onglet "albistek" dans l'article daté du 3 avril 2008 qui mentionne les mentions obligatoires qui doivent figurer sur le support: "énième" Durangoko Azoka, Euskal Liburu eta Disko Azoka et les dates. Le projet doit être déposé au début de l'été précédant l'édition. Le prototype anonyme doit mesurer 70x50 cm et peut être présenté sur un support rigide. Il y sera adjoint une enveloppe contenant l'identité de l'auteur et ses coordonnées. L'auteur prendra soin de mettre à disposition un support numérique à Gerediaga Elkartea afin de faciliter l'exploitation du document. L'auteur de l'affiche sélectionnée recevra un prix qui s'élevait à 1300 euros en 2008. Renseignements sur le site ou en contactant les organisateurs à gerediaga@durangokoazoka.com.



Durangoko Azoka

L'affiche 2007 présentait un Olentzero dénudé, "olé olé".



Durangoko Azoka

Réussite graphique, l'affiche 2008 s'est retrouvée au centre d'une polémique.

PRIX ARGIZAIOLA: AND THE WINNER IS... JUAN ZELAIA

En 1992, Gerediaga a créé le prix Argizaiola tel une marque de reconnaissance du travail mené par une personne ou une structure en faveur de l'euskara et/ou de la culture basque. Le prix sera remis cette année à l'entrepreneur gipuzkoar Juan Zelaia

Juan Zelaia Letamendi est né en 1920 dans la ferme Upaingoa du quartier Zañartu d'Oñati. Son père fut le maire du village pendant les années de la république.

Entre 1940 et 1947 il fait ses études d'ingénieur à Bilbao. À la mort de son père en 1947, il dut reprendre à sa charge l'entreprise familiale.

Juan Zelaia a ensuite créé plusieurs entreprises: les piles Cegasa, les conditionnements cosmétiques Tuboplast Hidronor ou encore Garroa SARL dont le siège est à Saint-Jean-de-Luz.

Tout en étant un homme d'affaire, il a toujours gardé un œil sur le monde culturel.

De l'histoire de la Grèce ou de l'Empire romain, de Cervantes ou Shakespeare, d'Alexandre le Grand à Napoléon, Juan Zelaia ne cesse de lire.

Son parti pris pour la culture basque et son soutien aux médias lui a valu en 2004, un appel au boycott émanant de l'extrême droite espagnole (pour plus d'informations www.noticiasdot.com, www.izaro-news.com) un mode de paralysie économique coutumière dans la péninsule qui rappelle l'histoire du Cava catalan.

Il a déjà reçu des distinctions dans le monde culturel: le prix littéraire de la maison d'édition Pamiela porte par ailleurs son nom.

EUSKAL KULTURA JUAN ZELAIA-REKIN

Interes berezia erakutsi du beti kulturaren munduaz. Ekimen askoren sustatzaile eta laguntzaile izan da. Batzuk aipatuta, ikastolak bultzatu ditu, 1974an Everestera egin zen Tximist espedizioan lagundu zuen, euskal Fundazioaren sortzaileetako bat izan da, eta bere iena daraman saiakera saria babesten du. Sariak ere hainbat eskuratu ditu. 2000 urtean Eusko Jaurlaritza Lan Onari goraipamena eman zion, 2002an Abbadia Saria jaso zuen Gipuzkoako Foru Aldundiaren eskutik, aurten Jimeno Jurio saria jaso du. Bertsolaritza, euskaren ikerkuntza eta hedabideak bere babesle-arduraz baliatu ahal izan dira, azken urteetan batik bat.



Publicite

ARGITALETXEA

Eusko Jaurlaritzaren
Argitalpen Zerbitzu Nagusia
Donostia-San Sebastián, 1
01010 Vitoria-Gasteiz
Tel.: 945 01 86 01
ejgvpublicaciones@ej-gv.es
www.euskadi.net/ejgvargitalpenak

BANATZAILE OFIZIALAK

Elkar Euskal Kulturgintza
Portuetxe, 88 (Igara Auzoa)
20018 Donostia-San Sebastián
Tel.: 943 31 03 01
elkarbanaketa@elkar.com

Egartorre

Primavera, 31. (Pol. Ind. El Malvar)
28500 Arganda del Rey
Tel.: 91 872 93 90
egartorre@egartorre.com

SALTOKIAK

Argitalpen Zerbitzu Nagusia. Liburudenda
Donostia-San Sebastián, 1
01010 Vitoria-Gasteiz
Tel.: 945 01 68 66
ejgvpublicaciones@ej-gv.es

Eusko Jaurlaritza. Donostia

Andia, 13. 20004 Donostia-San Sebastián
Tel.: 943 02 33 80

Eusko Jaurlaritza. Bilbao

Gran Vía, 85. 48011 Bilbao
Tel.: 94 403 20 24/08

EUSKO JAURLARITZAKO ARGITALPEN ZERBITZU
NAGUSIAK TEMATIKA ANITZEKO LANAK ARGITARATZEN DITU,
GOBERNUAREN JARDUERA, GIZARTEAREN INTERESEKO GAIK
ETA EUSKARAREKIKO KONPROMISOA EZAGUTZERA EMATEKO ASMOZ.

Gure argitalpenak

DURANGOKO AZOKAN IZANGO GAITUZUE

Artekaleko 101-104 zenbakietan
Habe multimedia: Artekaleko 43-44 zenbakietan



Le prix 2007 avait été remis à Maiatz Elkartea qui fêtait cette même année ses 25 ans d'existence.

PALMARÈS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

- 1992 : Jon Bilbao
- 1993 : Bernardo Estornes Lasa
- 1994 : Eusko Ikaskuntza eta Euskaltzaindia
- 1995 : Koldo Larrañaga, Benito Ansola, Pío Caro Baroja, Fernando Larrukert, Nestor Basterretxea eta Euskadiko Filmoteka
- 1996 : Antonio Zavala Etxebarria
- 1997 : Bittor Kapanaga
- 1998 : Juan Jose Agirre
- 1999 : José María Jimeno Jurio
- 2000 : Klaus F. A. Niebel
- 2001 : Juan San Martín
- 2002 : Bilbaoko Labayru ikastegia
- 2003 : Gerardo Bujanda
- 2004 : Jose Luis Alvarez Enparantza "Txillar-degi"
- 2005 : Gotzon Garate
- 2006 : Jakin Aldizkaria
- 2007 : Maiatz Aldizkaria



Publicite

Mundua liburu batentzat existitzen da

Mallarmé

Gipuzkoako Foru Aldundiak
15 liburu argitaratu ditu
Durangoko azokan Gipuzkoako Foru Aldundiaren estand-ean



Gipuzkoako Foru Aldundia
Kultura eta Euskara Departamentua

www.gipuzkoa.net/argitalpenak

TOUT UN PROGRAMME !

Que ce soit pour les grands ou les petits, la partie centrale des stands se double de nombreuses conférences, expositions, prises de parole, notamment dans le nouvel espace : la salle de présentation

En plus de l'Azoka proprement dite, Durango devient pendant cinq jours le cadre de nombreuses conférences, expositions, concerts, animations en tout genre. Cette 43^e édition sera marquée par la création de la salle de présentation, espace dédié, comme son nom l'indique, à la présentation de livres et de disques en particulier.

En rencontrant les éditeurs, écrivains ou musiciens dans cette salle aux dimensions réduites, le visiteur entretiendra une relation privilégiée avec les artistes. Un espace de partage, privilégié pour l'un comme pour l'autre, qui aura une programmation particulière.

La création de cette salle de présentation sur le site de Landako lais-

se un espace restreint aux exposants et donc un nombre de stands réduit par rapport aux années précédentes qui reste tout de même conséquent.

En effet, l'Azoka accueille 154 exposants, pour la plupart des habitués et inconditionnels mais aussi 13 nouveaux inscrits pour un volume de stands qui s'élève à 292 dont 13 sont dédiés aux nouvelles technologies.

Parmi le foisonnement des productions présentées au Salon de Durango, les nouveautés seront privilégiées et laisseront place aux publications sorties depuis le mois d'octobre. Elles seront au nombre de 504 cette année. Elles se déclineront comme suit : 345 livres, 64 disques, 15 revues, 15 vidéos, 15 CD-ROM et une cinquantaine d'autres supports.

De quoi contenter les 100000 visiteurs qui vont déambuler parmi les trois allées Barrenkale, Artekale, Goienkale. À noter que les stands 61 à 65 de Artekale sont réservés aux maisons d'éditions et de disques d'Ipparalde.

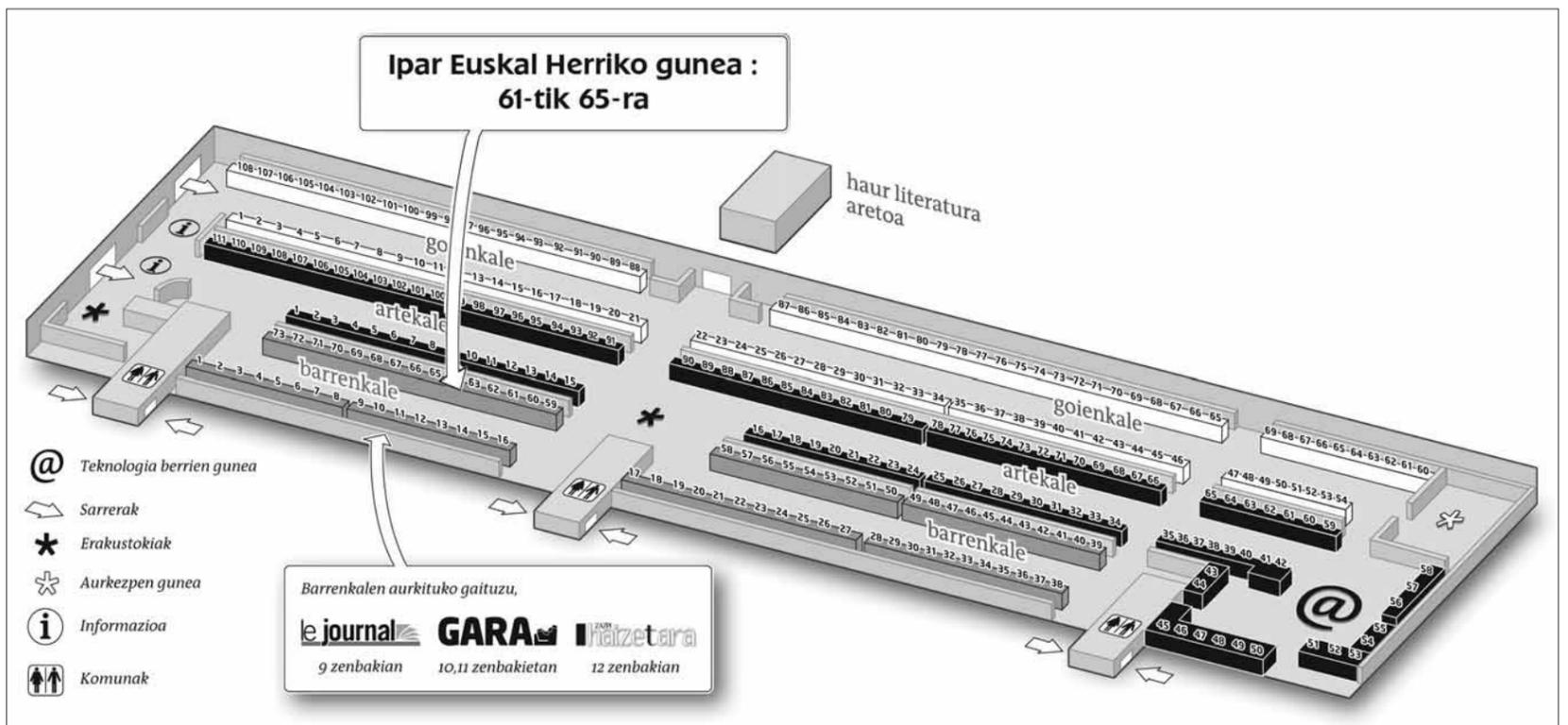
La part belle aux jeunes générations

La salle de littérature jeunesse animée par Barbaro elkarteà aussi bénéficie d'une programmation particulière. Chaque année, cet espace attire davantage d'enfants (et de parents ?) en proposant des spectacles de Marionnettes, des lectures de contes, des travaux manuels pour la confection de livres, une projection DVD ou une séance de karaoké. Toujours pour le volet jeunesse, l'Azoka propose une

journée destinée aux élèves et aux enseignants qui a lieu aujourd'hui 5 décembre. Cette année, les actions menées pour les jeunes se sont multipliées : exposition de maquillages, ateliers graffitis, de hip-hop et de break dance ainsi qu'une chasse au trésor "Blusens".

Et tout cela sans compter les nombreuses animations de Platerunea Kafe Antzokia ou du Musée d'histoire et d'art de la ville, le programme intégral est consultable sur le site internet www.durangokoazoka.com.

Durango sera donc pendant 5 jours, du matin au soir et du soir au matin, le pôle culturel basque par excellence. Le site de l'Azoka est ouvert de 10h30 à 20h00. L'entrée est gratuite.



S'ABONNER AU JOURNAL, C'EST FACILE !

Pour 20€/mois, recevez tous les jours votre quotidien. 05 59 46 02 50

Autorisation et demande de prélèvement automatique

nom / abizena :
 prénom / izena :
 adresse / helbidea :
 ville / herria :
 code / postal :
 téléphone / telefona :

Je vous prie de bien vouloir débiter, sans autre avis, à la condition qu'il présente la provision nécessaire, mon compte n° du montant de tous les avis de prélèvements qui seront émis par SARL Baigura Communication.

A

le

(signature)

Désignation de l'établissement créancier SARL Baigura Communication N° National d'émetteur : 464186
 Merci d'envoyer ce bon accompagné d'un RIB à : SARL Baigura - 8, ZA Martinzaharenia 64122 URRUGNE



Maite duzun trena
hemen da

Ekologikoa, puntuala, segurua, eroso, malgua.
Horrelakoa da gure trena. Zure trena.
Euskotren. Berriro, trena.



Eusko Tren

aurrera doan **herria** un país en marcha

EUSKO JAURLARITZA

GOBIERNO VASCO

GARRAIO ETA
HERRI LAN BAZA

DEPARTAMENTO DE
TRANSPORTES Y OBRAS PÚBLICAS

MADE IN IPARRALDE

Depuis l'année dernière, Gerediaga elkarte et l'Institut culturel basque ont mis en place un partenariat serré afin de promouvoir d'une part la production culturelle du Pays Basque nord et ce grand rendez-vous qu'est Durangoko Azoka. Preuve que Durangoko Azoka est loin d'être "Hegocentrique"...

Depuis l'année dernière, Gerediaga elkarte et l'Institut culturel basque ont mis en place un partenariat serré afin de promouvoir d'une part la production culturelle du Pays Basque nord et ce grand rendez-vous qu'est Durangoko Azoka.

Durant la présentation conjointe à Bayonne auprès de son homologue Pantxo Etxegoin, président de l'Institut culturel, Jon Irazabal Agirre de Gerediaga Elkarte se disait "très heureux de travailler avec l'Institut culturel basque car la culture basque n'est pas que Hegoalde. Il faut faire tomber les frontières, Iparralde fait partie de cette culture".

L'Institut culturel basque a donc pris les maisons d'édition et de disques sous

son aile et c'est Frank Suarez qui a été le coordinateur de l'initiative.

"Avant, c'est l'association Maiatz qui faisait le lien entre le nord et le sud. Nous avons pris le relais et essayons de donner plus de visibilité à l'événement".

L'action de l'Institut culturel basque se matérialise par la large diffusion d'une plaquette trilingue éditée en 6000 exemplaires "pour faire connaître l'Azoka en Iparralde, les maisons d'édition et de disque, notamment en facilitant leur participation et négociant de moitié leurs droits d'inscription".

Volonté qui se double d'une "plus-value" rajoute Frank, quand il parle de la journée du 8 décembre qui permettra à chacun de présenter sa structure et sa nouveauté dans les murs du

Plateruena Kafe Antzoki (cf. encadré). Cette présentation se veut "interactive et créative pour faire sortir le texte de son contexte littéraire ou la musique de la scène".

Asier Iturriaga, gérant du Kafe Antzoki Plateruena est le témoin de l'engouement qui anime la population d'Hegoalde vis-à-vis d'Iparralde. C'est à bras ouvert qu'il accueille les animations organisées par l'Institut culturel.

Discrimination positive ?

Et l'Institut culturel entend décomplexer le public et les maisons d'édition de disque face à ce sentiment "d'Iparralditude, explique Frank mais sans pour autant présenter exclusivement Iparralde d'un point de vue nombriliste".

Tant du côté des organisateurs que des participants, la question s'est posée si cette organisation ne s'approcherait pas d'une certaine ghettoïsation, une discrimination positive qui pourrait porter du tort aux volontés premières du partenariat. "C'est vrai que l'on s'est demandé si l'on ne se renfermait pas sur nous-même, mais on a vite compris qu'être ensemble nous permettait d'être plus fort, de s'entraider, et de mieux se connaître. Ceci étant, l'année dernière nous avons signalé ce regroupement par des affichettes, cette année cela se fera naturellement et sans signe distinctif. Et puis, même si cela reste tabou par ici, c'est un argument commercial et donc il fallait que l'on puisse être repéré rapidement".

IPARRALDETIK DATOZ

AGORILA
EUSKALZALEEN BILTZARRA
GATUZAIN
HATSA
IKAS
LAGUNA STUDIOS
MAIATZ
ZTK



2008
abendua
5 · 6 · 7 · 8

Durangoko
Euskal
Liburu · Disko 43 Azoka

Plateruena Kafe Antzokian 2008ko abenduaren 8an, astelehenean

Iparraldeko argitaletxe eta disketxeen eskutik :
urteko berritasunen aurkezpenak.

IRAKURKETAK

- 12 : 00 **Idazle askotarik** (Hatsa)
«Lastozko ihesgunetan» urteko olerki bilduma.
- 12 : 30 **Marikita TAMBOURIN** (Maiatz)
«Singapurreko gutunak» liburuaren irakurketa.
- 13 : 00 **Lucien ETXEZHARRETA** (Ikas)
«Idazlana» liburuaren irakurketa,
Antonio Skarmeta «La Composición» obraren euskarazko bertsioa.
- 13 : 30 **Xabier SOUBELET** (Elkar)
Xubiltz «Izotzetik izanera» liburuaren irakurketa.

KONTZERTUAK

- 15 : 30 **MMX Maialen Mixu Xabaltx** (Agorila)
Mixu-ren izadi intimista eta akustiko berria, Maialen biharko artista handia eta Xabaltx pop-rock olerkaria : Iparraldeko hiru kantari horiek MMX diska atera berri dute.
- 18 : 00 **OTXALDE** (Agorila)
Maite, Maitexa, Marc eta Beñat-ek beren adixkidantzaren 30 urteak betetzen dituzte 13 kantuz osatu «Ameslari» diska berriarekin.
- 18 : 30 **Joana ETCHARREN** (Laguna Studios)
Joanaren melodia goxoak pop eta jazz musika estiloetan oinarritzen dira, talde akustiko baten laguntzaz (bateria, kontrabaxua, pianoa eta gitarra).
- 19 : 00 **Patrice DUMORA** (Laguna Studios)
Akelarreko abeslari ohiak disko bat atera berri du, pop-rock akustiko estiloan formula minimalista batekin (bi gitarra eta bateria bat).

KASU!!! ABENDUAREN 7an IGANDEZ 14:00etan
PLATERUENA KAFE ANTZOKIAN «Xiberuko Dantza Jauziak» diska bikoitzaren aurkezpena, AITZINDARIAK taldeko musikari eta dantzariekin (ZTK).





Nicolas MOLLO

Jon Irazabal Agirre de Gerediaga Elkartea et Pantxo Etxegoin de l'Institut culturel basque lors de la présentation conjointe à Bayonne.

Hartzea Lopez rejoint les propos du coordinateur en soulignant *“que malgré les craintes de certains l'année dernière sur un éventuel phénomène de ségrégation, l'organisation commune donne plus de visibilité aux productions d'Iparralde”* et donc facilite la communication et la diffusion des œuvres et des créations.

Concernant l'argument commercial évoqué par Frank, certaines maisons d'éditions, pourtant d'Ipar-

ralde, ne ressentent pas le besoin d'être présentes à Durango. *“Nous avons contacté tous le monde, mais certains infirment notre invitation car ils ne publient ni en basque ni en espagnol”*.

Que l'on ne s'y méprenne pas, la production d'Iparralde, comme d'Euskal Herri en général ne se résume pas à elle-même, elle va bien au-delà et l'Azoka revendique d'être la vitrine de la culture basque dans

quelque langue qu'elle se fasse, et épandre son rayonnement au-delà des frontières linguistiques.

Frank Suarez rappelle comme il est bon de se rendre à l'Azoka. *“C'est bon pour le moral d'être là. La première fois, j'étais euphorique de voir que je pouvais vivre en euskara, boire mon café et découvrir et échanger sur des livres, des disques dans ma langue, c'en était même galvanisant”*. Il précise que pour les participants,

ZTK, XIBERUTARRAK

Abenduaren 7an igandearekin, 14.00etan “Xiberuko Dantza Jauziak” diska bikoitzaren aurkezpena Aitzindariak taldeko musikari eta dantzariekin

KAFE ANTZOKI-N ABENDUAREN 8a, ASTELEHENAN

Iparraldeko argitaletxe eta disketeen eskutik : urteko berritasunen aurkezpenak.

IRAKURKETAK

- 12h00 Idazle askotarik “Lastozko ihesgusetan” urteko olerki bilduma (Hatsa).
- 12h30 Marikita Tambourin “Singapurreko gutunak” liburuaren irakurketa (Maiatz).
- 13h00 Lucien Etxezaharreta “Idazlana” liburuaren irakurketa, Antonio Skarmeta “La Composición” obraren euskarazko bertsioa (Ikas).
- 13h30 Xabier Soubelet Xubiltz “Izotzetik izanera” liburuaren irakurketa (Elkar).

KONTZERTUAK

- 15h30 MMX Maialen Mixu Xabaltx (Agorila) - Mixu-ren izadi intimista eta akustiko berria, Maialen biharko artista handia eta Xabaltx pop-rock olerkaria : Iparraldeko hiru kantari horiek MMX diska atera berri dute.
- 18h00 OTXALDE (Agorila) – Maite-k, Maitexa-k, Marc-ek eta Beñat-ek beren adixkidantzaren 30 urteak betetzen dituzte 13 kantuz osatu “Ameslari” diska berriarekin.
- 18h30 Joana Etcharren (Laguna Studios) - Joanaren melodia goxoak pop eta jazz musika estiloetan oinarritzen dira, talde akustiko baten laguntzaz (bateria, kontrabaxua, pianoa eta gitarra).
- 19h00 Patrice Dumora (Laguna Studios) - Akelarreko abeslari ohiak disko bat atera berri du, pop-rock akustiko estiloan formula minimalista batekin (bi gitarra eta bateria bat).



TYTTI THUSBERG ETA JULEN LARRUCEA, SUOMI EUSKAL HERRIA ELKARTEKO KIDEAK

« Gertatu izan zaigu suomitarren bat Euskal Herrira etortzea eta euskara ikasi nahi izatea »

Aurten Azokak ohoratuko duen herria Finlandia da, Salla Järnefelt-en etorrerarekin besteak beste. Bi herri hauek, 2000. urtean sortu Suomitar-Euskal Herri elkarteari esker elkartuko dira. Tytti lehendakariak, Julen Larrucea elkartekideak lagundurik, kultura hau hobeki ezagutzen lagunduko gaituzte.

Zer esan nahi du "suomi"?

Euskaldunoi le Pays Basque, Pais Vasco edo Basque Country esaten digute baina benetan, tokiaren jatorrizko izena Euskal Herria da. Finlandiarekin ere antzerako gauza bat gertatzen da, zeinetan jatorrizko "Suomi" hitza "Finland" (ingelese) edo "Finlandia" (Gaztelera) hitzekin ordezkatzatzen den. Suomitar elkartearen "Suomi" hitza erabiltzen saiatzen gara Finlandiari buruz hitz egiten dugunean, eta "suomea" Finlandiera hizkuntzari buruz ari garenean. Suomitar elkartearen izena ikuspuntu ezberinetatik ikus daiteke, alde batetik suomieran (berokika tratamenduko) "Suomiko emakumea" esan nahi du, eta

beste alde batetik euskaraz suomitar (Suomiko pertsona). Elkartearen, Euskal Herriarekin harreman estua daukaten Suomitarrek edo Suomirekin harreman estua eduki edo izan duten pertsonak bait daude.

Suomitar-Euskal Herri Elkarte 2000-ko urtean sortu zen. Deskriba zenezakete?

Elkatea Donostian emandako topaketa kasual batzuen ondorioz sortu zen eta hortik aurrera, Suomirekin harremana eduki edo izan duten Euskal Herriko pertsonak aglutinatzen saiatu gara. Elkartearen jatorria gure arteko harremana izatearekin hasi bazen ere, berehala gure helburuetako bat Euskara-Suomiera hiztegia sortzea bilakatu zen, ez bait dago oraindik bi hizkuntza hauen arteko hiztegi seriorik. Helburuak beraz, gure artean harremana izatea eta Suomirekin zerikusia daukaten gauzetan parte hartzea da. Azken honen adibide bezala, hiztegia sortzea, 2007-ko zinemaldian egondako filme ziklo eskandinaboan bertan egotea, edo Durangoko azokara

elkarte bezala joatea eta laguntzea da. Elkartearen mota ezberdinetako kideak dauzkagu. Hiztegiaren aktiboki eta serioki lan egiten gaudenak hamar bat gara, beste hamar batek noizean behin etortzen direnak eta beste talde bat noizean behin urteroko "Pikkujoulu" (gabon txikia) gaboneko jai finlandiarreko edo urteroko bilerara gerturatzen direnak. Gehiengoa, hego Euskal Herrian kokatuta dago. Guztira 30 bat. Hala ere, zaila da guztirako kopurua zehaztea, zeren batzutan jendea Suomira itzultzen da edo bapatean ezagutzen ez gunden beste pertsonaren batekin topo egiten dugu.

Pasa den urtean, kideetako bat Suomira bueltatu zen, baina kasualitatez beste mutil suomitar batekin topo egin gunden. Momentu honetan, aktiboki gabiltzan kideen artean, guztiok gara euskaldunak eta guztiok hitz egiten dugu suomiera erraztasun handiarekin. Bileretan fenomeno kurioso bat gertatzen da, zeinetan edozer gauzataz hitz egiten egonda, etengabe eta inola-

ko erizpiderik gabe hizkuntza batetik bestera salto egiten dugu, baina guri berdina zaigu, hizkuntza bietan erraztasun berarekin hitz egiten bait dugu. Batzutan oso dibertigarria izan daiteke. Bestalde, gure Euskal Herriaren egoera



Publicite



DURANGOKO 43. AZOKA

Euskal Herriko Kazeta Durangoko azokan - Abenduaren 5etik 8ra arte aurkituko gaituzu



l'information indépendante

le journal

informazio librea

« Ezberdintasunak asko izan daitezke, edo gutxi, konparatzen duzun erizpidearen arabera. Orokorrean, suomitarrek lotsatiagoak eta ixilagoak izaten dira. »

linguistikoa dela eta, batzutan euskara ez dakiten suomitarrekin edo hemengo Fennofiloekin (Suomizaleekin) topo egin dugu, baina zorionez beti daukagu hizkuntzaren bat zeinetan elkar ulertu.

Zenbat suomitar zirezte Euskal Herrian? Betirako bizitzeko asmotan?

Guk dakigunaren arabera, 20-30 suomitar egon zitezke, baina goian ahipatu dudan bezala, batzu finlandiara itzultzen dira, eta bestalde batzutan jende berria aurkitzen dugu, baina hori ez da beti erreza izaten, jendeak ez bait darama “Ni Suomikoa naiz” dioen kamisetarik...

Horieta bazu bertan ezkondu eta familiarekin daude, eta ondorioz nahiko sustraituta eta Euskal Herrian betirako bizitzeko asmoarekin. Beste batzu ordea, denboraldi batez lana egiteko, edo gehiago barik, giroz aldatzeko etorri izan dira, eta edozein momentutan gauzak aldatu ezker, beti buelta daitezke euren herrira.

Zein dira bi kulturen arteko berdintasuna eta desberdintasunak?

Ezberdintasunak asko izan daitezke, edo gutxi, konparatzen duzun erizpidearen arabera. Orokorrean, suomitarrek lotsatiagoak eta ixilagoak izaten dira. Baina tira... Euskal Herrian dauzkagunak, behin denboraldi batez hemen bizi

ondoren eta hona egokitu ondoren, oso ondo egokitzen dira eta ezberdintasun horiek asko xautzen dira. Suomitar elkarteko suomitar batekin hitz egiterakoan, ile eta azal argiagoak dauzkatela ahaztuta, zaila egingo litzaizuke hasiera batean hemengo norbaitekin bereiztea. Hori bai zaila egingo zaizu Suomin kalearen punta batetik bestera lagun bati “Aupa!!” garraxi egiten ikustea.)

Berdintasunaren aldetik, euskaldun eta finlandiar tipikoak konparatuta, naturarekiko zaletasuna burugogortasuna haipa genitzazke, baina hala ere herrialde bien arteko antzekotasun historiko eta soziopolitikoek ere antzekotasun asko ematen dizkigute, adibidez, hizkuntza gutxitua izatearena, xurgatu nahi gaituzten eta gure kultura eurenarengatik aldatu nahi diguten bi herrialde handiz inguratuta egotea (Suedia eta Errusia)...

Zergatik sortzen ari zarirezte euskarazko hiztegi bat? Erreza al da?

Euskara-Suomiera hiztegia behar bat da. Hizkuntza pikote guztien artean egon beharko litzateke hiztegiren bat. Gertatu izan zaigu suomitarren bat Euskal Herrira etortzea eta euskara ikasi nahi izatea, baina ezin izatea!, material guztia gaztelera hutsean bait dago. Eta orduan zer? gaztelera ikastera behartuta



dago? bestalde, suomitar euskaldun batek, zergatik erabili behar du hirugarren (adibidez, gaztelera) hiztegi bat? edo, euskaldunok finlandiara goazenean zergatik gaztelera edo ingelera pasatu behar dugu hitzen bat suomieraz nola esaten den jakiteko?

Bestalde, goain haipaturiko gure herrien arteko antzekotasunak direla eta, batzutan, ez da posiblea hirugarren “zubi-hizkuntza” horretatik pasatzea, adibidez, nola itzuliko zenuten “talo” (taloa txistorrarekin) gaztelera? “pan de maiz”? ba suomieraz hitz berezia dago hori esan ahal izateko, eta hitz hori ezagutzeko laister argitaratuko dugun hiztegian begiratzea besterik ez duzue izango. Hiztegia idaztearena, ez da gustiz zaila, kontutan izanda euskaldun zaharrak eta suomiera hiztun natiboak daudela... beraz ez daukagu arazo gehiegirik hitzak bilatzeko. Baina dena den, aitortu behar da izugarritzko lana dela, zeren 4000 hitz bikote horiek banan banan aukeratu eta idatzi behar dira, gero beste norbaiteko konprobatu behar ditu, gero benetan beharrezkoak ez diren hitz guztiak iragazi... azkenean lan pixka bat neketsua izan daiteke. Baina tira... helburuak merezi du.

Zuen hezkuntza sistema oso ongi dabil (hoberena munduan). Arrazoi horregatik dituzue hizkuntzak ikasteko gaitasuna?

Suomin, orokorrean, hizkuntza gutxitua izatearen sentzazioa dago eta suomitar askoren buruan linguistikoki inferioritate konplexu antzerako bat dago. Suomitarrek, jabetzen dira ezin dutela atzerrira joan beraien hizkuntza bakarrik jakinda, eta horregatik joera handia daukate beste hizkuntza batzuk ikasteko. Hemengo hezkuntza sistema, Suomikoarekin konparatzean, aurkitzen dugun ezberdintasun kritikoenetarikoa bat, ikasleen jarrera

da. Suomin, ikasle batek ikasi nahi du, ikasten duena zerbatetarako erabiliko bait du. Ingelera ikasten baldin badu atzerritarrekin hitz egin ahalko du, eta horrela.

Hizkuntzak ikasteko gaitasunean in-fluitzen duen beste faktore garrantzitsu bat material audiobisuala izan daiteke. Suomin, zineetako pelikulak edo telebistako programazioa beti dago jatorrizko hizkuntzan (subtitulatuta). Horregatik suomitarrek erraztasuna daukate hizkuntzen soina ezagutzeko orduan, eta baita ikasten ari diren hizkuntzak telebista edo pelikulekin lantzeko. Hemengo pertsona normal batek, ez luke txinoa eta japoniarren artean bereizten, baina suomitar gehienak bai.

Finlandiako literatura eta suomia, bihar, abenduaren 6an izango dira protagonista Durangoko Azokan; Data esanguratsua : Suomiren independentziaren eguna (1917tik).

Egitaraua

12:30 Hitzaldia : “Finlandiako literaturaren garaiak erdiarotik gaurdaino”. Hizlaria : Salla Järnefelt. Itzultzailea : Joseba Ossa. Elkartegian

18:00 Poesia errezitaldia. Finlandiako eleberrri eta olerki errezitala suomieraz eta gero euskaraz itzulita, Finlandiako musikarekin batera

Erakusketa : Finlandiari buruz datu orokorrak, hezkuntza sistema, hizkuntzaren sustraiak, finlandiarren berreskuratze prozesua historian, suomieraz literaturak edukitako eboluzioa.

Suomitar Euskal Herri : suomi-tar@gmail.com

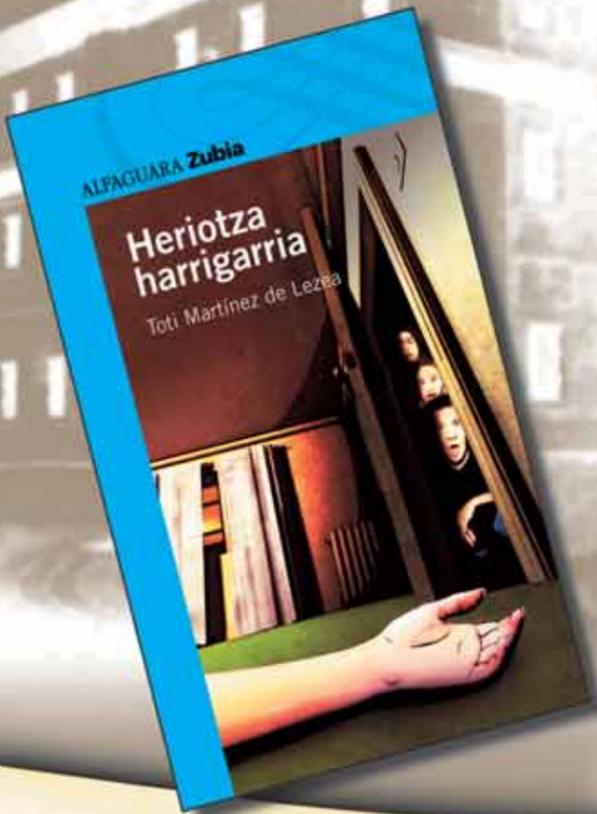


Suomen kartta



a zer abentura
prestatu digun

Totik!



Zulako oporretan, Ikertit ikasi behar duen zuloa zuloa, eta aurrelari eginda zuloan planu berlan behar izan behar izan du.
Azkenean gurasoekin joan eta lantza-turismoa olatu lasai hulea, hain berlan nor topatuko eta... Ikertit suspeniditu zion harrigarria! Oporren lasterak ezin ibara banagor hartu du... hain olatuan gertatuko den heriotza harrigarria abentura biltzarren biltzarren du haino egonaldi.

Durangon salbat

a	b	c	d	e
f	g	h	i	j
k	l	m	n	o
p	q	r	s	t
u	v	x	y	z

z u b i a
argitaletxea